

Festival de la lumière  
**Archidiocèse grec-orthodoxe d'Alep**  
**"Le témoignage chrétien dans les médias modernes"**  
Colloque « Médias chrétiens » organisé par le diocèse orthodoxe d'Alep  
Monastère de l'Annonciation  
Lundi 19 avril 2010

**"Et Philippe lui dit: viens et vois" (Jean 1, 46)**  
**Contribution de Carol Saba (via Internet)**  
*Responsable de la communication de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France*

Le Christ est ressuscité !

En premier lieu, je vous transmets une salutation pascalle aimable de Paris

1. Ensuite, je souhaite en liminaire remercier notre cher en Christ son Éminence le métropolitain Paul (Yazigi), métropolitain du diocèse grec-orthodoxe d'Alep (Syrie), *ispola eti*, pour l'invitation qu'il m'a adressée à présenter une modeste contribution et quelques idées autour de la question de la « communication d'Eglise », ses exigences et ses impératifs dans l'Eglise d'aujourd'hui et ce, en vue d'un témoignage agissant et efficace, dans le monde d'aujourd'hui, pour le Christ ressuscité des morts.

Il est également nécessaire dans cette note introductive de remercier Mgr Paul et les frères à Alep, pour leur souci de porter la question de la communication d'Eglise dans leur conscience pastorale -ce colloque l'illustre parfaitement-, communication d'Eglise comprise comme une des composantes essentielles de la pastorale et de la mission d'annonce de l'Evangile et du témoignage pour le Christ, notre Seigneur et notre Dieu, dans l'Eglise d'aujourd'hui, ici et maintenant.

2. **"Et Philippe lui dit: viens et vois"** (Jean 1, 46). Tout est là, dans la dialectique de la communication d'Eglise. Dans l'équation de ce passage évangélique que nous répétons si souvent, tellement la formule est consacrée. "Viens et Vois". C'est la feuille de route et le moteur principal de notre action ecclésiale médiatique si nous comprenons cette action comme une diaconie (*diaconia*), c.à.d. un service diaconal et un témoignage pour la parole afin que le "monde voit et croit".

- **En premier lieu donc, il y a une parole.** "Et Philippe lui dit ...". Mais pas n'importe quelle parole. Une parole agissante sur laquelle le Seigneur a déjà agit.

Une parole sur laquelle la rencontre personnelle avec le Seigneur a déjà fait son effet. Une parole qui est un début de prise de conscience, de discernement et de tension vers le Seigneur. "Philippe va trouver Nathanaël et lui dit: Celui de qui il est écrit dans la loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé: c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth." (Jean 1,45)

- **Après la parole consciente, il y a une invitation aussi consciente.** "Et Philippe lui dit: viens...". Celui dont les mains ont touché le salut du Seigneur et a reçu un dépôt, ne peut l'enfermer et le conserver à lui seul sans pour autant œuvrer à attirer les autres vers ce dépôt, en les associant à la joie que le Seigneur a déversé sur lui.

- **Après la parole consciente et l'invitation consciente, c.à.d. intelligente, il est impératif que la "vision" arrive.** "Viens et vois". Et la rencontre avec le Seigneur doit être sensible, personnelle, palpable, contenant une "vue" car "le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père" (Jean 1,14). Tout à fait de la même façon lorsqu'on dit dans les offices des matines du dimanche: "nous avons vu la résurrection du Seigneur, prosternons nous ..."

**3. Une parole, une invitation, une rencontre. Une feuille de route pour la communication d'Eglise.** La communication est ici, lien et relation et œuvre de communion. Car l'objectif est d'édifier la communion c.à.d. la « *kainonia* », à tous les niveaux et degré de l'Eglise. Le métropolite Jean (Zizioulas) un des plus importants théologiens du Patriarcat œcuménique de Constantinople, dit que "l'identité de l'Eglise est relationnelle" c.à.d. que l'Eglise n'est pas édiflée en soi et se suffit à elle-même mais elle est tension vers le Christ et vers le monde qui l'entoure. Le métropolite Jean dit aussi que "la mission de l'Eglise est relationnelle", c.à.d. que sa mission est de témoigner pour le Seigneur et d'annoncer Son Evangile, non pas en mettant l'Evangile dans une sorte d'opposition ou de frontalité avec le monde mais en acculturant le monde par l'Evangile afin de faire tourner son visage vers le Seigneur.

**4. "Vous êtes dans le monde sans être du monde".** Il en est de même pour la communication d'Eglise qui doit vivre aussi cette dialectique afin que notre œuvre, notre parole et notre action, soient dans ce cadre un témoignage dans le monde non pas selon les critères du monde mais selon les critères du Seigneur. Ceci nécessite de chacun d'entre nous, une prise de conscience, un discernement permanent et fondé sur l'orthodoxie de la pensée et une intelligence des situations.

**Ceci nécessite:**

- **que nous comprenions le monde**, qu'on prenne conscience de ce qui le constitue et de ce qui l'anime: tout, dans le monde, contient le bien mais tout est exposé au Malin. A nous de lutter contre l'action du Malin et d'œuvrer pour transfigurer le monde et l'offrir de nouveau au Seigneur. « Ce qui est à Toi, que nous le tenons de Toi, nous te l'offrons en tout et pour tout ».

- **que nous prenions conscience de tous les moyens de communication**, de relation et de contact qui existent, que nous comprenions comment ils fonctionnent, ce qui les anime, et que nous agissions afin de les tourner vers la nouvelle Jérusalem afin qu'ils s'illuminent de la lumière et de la gloire du Seigneur qui resplendit sur elle. Cela, sans pour autant qu'on tombe dans le piège des pressions de ces moyens et de leurs écueils. Les moyens de communication du monde cherchent en effet, à construire des "rapports de force", alors que nous, dans la communication d'Eglise, nous cherchons à édifier des "rapports de communion".

- **que nous ne soumettions pas nos œuvres de communications d'Eglise à des objectifs et des contraintes quantitatives**, ce qu'on désigne dans la science de la communication, par "l'audimat", c.à.d. un objectif de multiplication des auditeurs/spectateurs par tous les moyens et parfois pour les "endormir" à des fins de publicités promotionnelles et à des fins de consommation ou pour créer une « opinion publique » ... Bien entendu, nous aussi, nous devons être parfaitement professionnels dans notre action médiatique ecclésiale. Nous devons être aussi attractifs, forme et fond, style et langage, créatifs et diversifiés, œuvrant à attirer le plus grand nombre des tièdes, de consolider les fidèles, de transmettre l'annonce de l'Évangile sur les ondes. Mais notre souci, ici, reste et demeure, de faire enfanter les autres en esprit, d'édifier des "personnes" en Christ, et non pas des "individus" sans force ni foi ni loi, qui subissent la pression médiatique...

- **l'objectif n'est pas la "dictée médiatique" mais de susciter la prise de conscience, d'accroître la compréhension spirituelle, de fortifier le discernement**, de mettre en place tous les éléments audio-visuels et sensibles, qui rendent possible pour beaucoup, la rencontre personnelle avec le Seigneur. L'objectif est donc la pastorale et l'interaction, la synergie et l'édification de la communion. Nous devons, style et langage, attiré vers le Seigneur le plus grand nombre mais aussi chercher chaque brebis, chaque personne. Bien entendu, notre objectif est d'atteindre le plus grand nombre. Là le Seigneur ouvre devant nous des moyens de contacts et de communication dans le monde d'aujourd'hui qui sont sans mesure ce qui facilite la prise de contact avec le plus grand nombre. Mais nous devons aussi être dans la joie lorsque seulement un petit nombre nous revient en raison de notre travail de mission et d'annonce de l'Évangile. Nous ne devons pas désespérer si la diffusion numérique n'est pas

forcément à la hauteur de ce qu'on aurait voulu. Le plus important est d'œuvrer. Que notre action suive une vision et qu'on fasse le juste et bon combat. Le Seigneur complétera notre effort et comblera notre fatigue.

- **l'audace et l'intelligence dans la formulation et dans le témoignage sont des nécessités fondamentales** car à la radicalité de l'Évangile, une radicalité d'amour et de vérité, une radicalité et une audace du témoignage, de son style et du langage avec le monde, doivent être au rendez vous.

- **que nous prenions conscience de l'importance de la communication d'Église dans la paroisse, dans le diocèse, dans le patriarcat, comme une des composantes essentielles de la pastorale.** La question n'est pas simplement une question de moyens techniques et matériels mais c'est aussi une question de vision et de défis, exactement comme la présente le colloque d'Alep. Nous devons faire en sorte que notre action puisse aider l'aigle (la théologie) à voler encore plus haut mais qu'il sache de même, en même temps, comment dialoguer (pastorale) avec le coq et les poules de la basse cour qui ne peuvent voler très haut mais qui, néanmoins, ont besoin que le Seigneur leur donne à boire aussi.

**5. En conclusion, la communication d'Église ne se réduit pas à la simple utilisation de moyens techniques de communication mais c'est avant tout un objectif en soi, qui aide à réaliser la « communion » dans l'Église et qui aide à l'édifier.** C'est une action d'évangélisation, de mission d'annonce de l'Évangile et un moyen qui aide à réaliser le royaume de Dieu en nous. Elle est la concrétisation de l'appel et de la parole du Seigneur à chacun de nous: "Allez donc de toutes les nations faites des disciples" (Matthieu 28, 19-20). L'Église ne se réalise ni ne réalise sa mission dans le monde si elle n'œuvre pas, si elle n'agit pas, si elle ne délivre pas le bon combat pour réaliser la "communion" avec le Seigneur et le monde afin que le Christ soit, comme le dit l'apôtre Paul, "tout en tous" (Colossiens 3,11). A Lui la gloire pour l'éternité.

Carol Saba  
Paris le 19 avril 2010